

de tribu en tribu, malgré le trouble et l'irritation des esprits. Les guerriers aux yeux sombres abaissaient leurs armes en le saluant d'un sourire ; les vieillards le faisaient asseoir au milieu d'eux pour l'honorer, et les femmes, par un touchant instinct, lui apportaient à bénir leurs petits enfants.

Ce fut loin, bien loin vers l'ouest, après marches et contre-marches à travers monts et forêts sans habitations et sans routes, qu'il parvint à rejoindre Abd-el-Kader, campé sur des collines sauvages, entre la forteresse de Takdimt et sa ville de Mascara.

L'émir, nous le savons, par une généalogie reconnue de tous les Arabes, fait remonter son origine aux califes fatimites, proches descendants de Mahomet. Agé de trente-cinq ans, de race sacerdotale, couronné, à la Mecque et à Bagdad, du reflet de merveilleuses légendes, il unissait, en Algérie, le prestige religieux au pouvoir politique, et ses grandeurs personnelles ajoutaient à cette grandeur.

La confiance de l'évêque et le courage du jeune prêtre touchèrent son cœur ulcéré par la guerre, et, après les témoignages publics de bienveillance envers *l'homme de prière*, 56 soldats français furent délivrés *sans rançon*.

— Si j'en avais davantage, dit l'émir, je te les donnerais de bon cœur, sans conditions : le *chef de la prière* des chrétiens n'est point mon ennemi.

Un tel bonheur dépassait toute espérance. Nos soldats furent conduits aux avant postes français de la province d'Oran par une escorte qui rapporta un reçu de leurs personnes, signé par l'officier commandant.

Le bon abbé se remit en route avec le cœur plus léger qu'au départ. Il revit avec joie ses amis du désert et en reçut le même accueil hospitalier. L'heure du combat semblait attendre qu'il fût en sûreté. Seulement, il faut le dire, sa soutane déchiquetée par les ronces, ses pauvres pieds meurtris et chaussés d'écorce, son doux visage tanné par le soleil, et sa barbe en broussaille n'annonçait guère un ambassadeur du bon Dieu. Mais du haut des cieux, saint Augustin, l'évêque d'Hippone, l'eût certainement trouvé superbe.

Arrivé enfin devant un de nos camps, sous Medeah, dans l'Atlas, il attacha son mouchoir au bout d'un bâton de palmier, et se mit à courir en criant : France ! France !

Le général Baraguey d'Hilliers, qui le voyait venir, n'en pouvait croire ses yeux.

— Ah ça, d'où arrivez-vous donc ainsi fait, Monsieur l'abbé ?..

Oh ! d'un peu loin, général, et rudement fatigué ! Mais c'est égal, je suis content d'Abd-el-Kader :

— Comment... vous venez de chez Abd-el-Kader ? Et avec qui ?

— Mais, général, avec mon interprète.

Il se mit à raconter ses aventures et son succès, avec la joie qui débordait de son cœur : une joie d'enfant, une joie d'ange. Officiers et soldats, pressés en cercle, le contemplaient avec ce doux respect qu'inspirent les grandes choses accomplies avec simplicité.

P. CRISTIAN, Ancien secrétaire du général Bugeaud.